

Les Espaces Naturels Sensibles
...des trésors de nature !



L'île Nouvelle



Sommaire

- Une île au cœur de l'action du Conseil Général 4
- L'île Nouvelle et son archipel 6
- Trois siècles d'histoire 7
- Le début d'une nouvelle aventure 9
- Partez à la découverte de l'île 10
- La flore rencontrée 12
- La faune rencontrée 14
- Les règles de bonne conduite
Les partenaires 16
- Les autres sites estuariens et quelques autres ENS 17
- Bibliographie - Glossaire 18
- Contacts 19



Edito



Plus que jamais, nous devons préserver et protéger la nature. La Gironde a la chance de posséder un patrimoine naturel exceptionnel. Il s'incarne dans des paysages merveilleux où la biodiversité est reine. Les espaces naturels sensibles sont un peu le fleuron de ce patrimoine naturel. Le Conseil Général mène une politique très active pour les acquérir, les gérer, les préserver et les valoriser. Le conservatoire du littoral, les communes, les associations sont les partenaires privilégiés de cette politique.

La découverte de ces milieux peut se faire au gré d'une balade. Mais si l'on souhaite mieux les connaître, découvrir telle ou telle variété de plante, d'animaux, les guides naturalistes que le Conseil Général de la Gironde met à la disposition du public sont de précieux alliés.

Sur les propriétés du conservatoire du littoral qu'ils gèrent, comme le domaine de Certes-Graveyron ou l'Île Nouvelle, le Conseil Général de la Gironde s'est engagé dans un ambitieux programme d'aménagement, tout entier tourné vers la nature et le public. D'autres sites comme le delta de la Leyre constituent des zones d'acquisition prioritaires.

C'est avec plaisir que je vous invite à découvrir ces sites remarquables qui constituent une priorité de la politique environnementale du Conseil Général de la Gironde.

Belle visite !

Le Président du Conseil Général de la Gironde

A handwritten signature in black ink that reads "M. e. J. Madalle". The signature is written in a cursive style with a horizontal line underneath the name.

**Sénateur de la Gironde
Conseiller Général du canton de Carbon-Blanc**



Une île au cœur de l'action du Conseil Général

Le Conseil Général de la Gironde a entrepris depuis plusieurs années une politique d'aménagement et de développement de l'estuaire. Il est également engagé dans un projet pionnier sur l'île Nouvelle, dont il a la gestion, dans le cadre de sa politique environnementale sur les espaces naturels sensibles.

L'estuaire de la Gironde

Un patrimoine exceptionnel à préserver et valoriser

L'estuaire de la Gironde est le plus grand d'Europe occidentale.

C'est aussi l'un des mieux préservés mais cet espace à la fois maritime et fluvial reste vulnérable. Patrimoine naturel, il est également un patrimoine agricole, culturel et social remarquable qui mérite d'être mis en valeur. Son développement, soutenu par le Conseil Général de la Gironde, sera créateur de richesses locales.

Les îles : symboles d'une prise de conscience

Les îles de l'archipel de Gironde sont à la fois filles du fleuve et des hommes. Endiguées, cultivées, parfois abandonnées, elles sont aujourd'hui au centre des projets de mise en valeur et de reconquête environnementale, touristique et agricole. Ces projets sont menés par différents acteurs : le Conseil Général de la Gironde, le Conservatoire du littoral ainsi que des partenaires privés.

Une île rendue à la Nature

Au-delà de son « Plan Estuaire », le Conseil Général s'investit sur l'île Nouvelle avec un projet écologique pionnier dans le cadre de sa politique sur les ENS (Espaces Naturels Sensibles). L'objectif est aussi d'en faire découvrir le patrimoine naturel et l'histoire humaine aux visiteurs.

Un jour, l'île Nouvelle sera une étape incontournable de la visite à « sa majesté l'Estuaire »...



Les Espaces Naturels Sensibles

Que sont les Espaces Naturels Sensibles ?

Les Espaces Naturels Sensibles sont des sites gérés, valorisés et subventionnés par le Conseil Général de la Gironde qui s'est engagé dans une politique forte en faveur de l'amélioration de notre cadre de vie et de notre environnement.

Comment sont choisis les Espaces Naturels Sensibles ?

Tout au long de l'année, le Conseil Général observe et définit des lieux remarquables pour leur richesse biologique (milieux naturels, faune et flore). Le Département est alors acquéreur prioritaire de tous les sites entrant dans le cadre des «Zones de Prémption des Espaces Naturels Sensibles».

Qui gère les Espaces Naturels Sensibles ?

Dès que le Conseil Général est propriétaire, il procède à un inventaire et établit un plan de gestion qui va permettre la préservation du site et l'accueil du public. C'est l'une des conditions du classement «Espace Naturel Sensible» : le site doit obligatoirement être ouvert à tous (sauf dans le cas de milieux trop fragiles).

Le Conseil Général est en outre gestionnaire de nombreux espaces acquis par le Conservatoire du Littoral (Certes-Graveyron, l'Île Nouvelle...).

Plusieurs partenaires interviennent également dans la gestion de certains sites : l'Office National des Forêts, les communes et de nombreuses associations environnementales qui, sur le terrain, aident à la découverte de ces milieux exceptionnels.



L'île Nouvelle et son archipel

Juste après le bec d'Ambès, un archipel de sept îles se déroule au fil de l'eau : la Grande île, ou île Verte, la petite île de Margaux, l'îlot du Fort Paté, l'île Nouvelle, le vasard* de Beychevelle, l'île de Patiras et, tel un point final, l'îlot de Trompeloup. Mais d'où viennent-elles ?

Comment naît une île ?

Les fleuves Garonne et Dordogne apportent des tonnes d'alluvions (2 à 3 millions par an). Cette masse est la proie des marées qui y mêlent des sables marins (c'est le phénomène du bouchon vaseux). Parfois, sur les hauts-fonds, ces sédiments se déposent et créent un vasard*. Puis, ce banc devient marécage, la végétation se développe, des alluvions et des branchages s'accrochent. C'est ainsi que naît une île.



Les îles, des espaces en mouvement

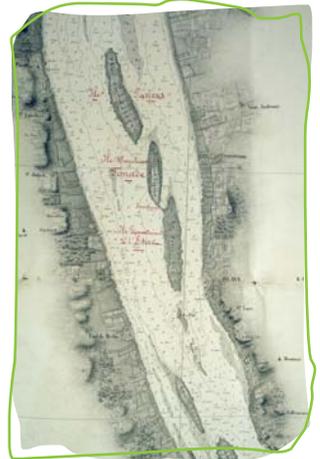
Nées du fleuve il y a quelques centaines d'années, les îles de l'archipel sont en perpétuel mouvement et se transforment au gré des courants : l'amont est rogné par l'érosion pendant que l'aval se sédimente et s'effile.



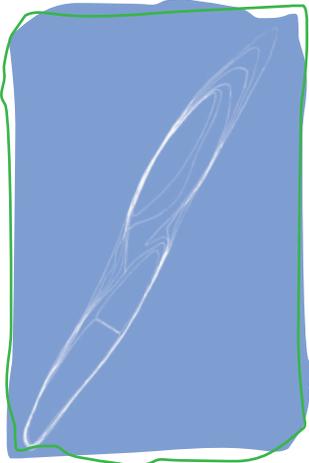
* Voir glossaire page 18.

Trois siècles d'histoire

En 1707, une carte signale des bancs en face de Blaye. Puis deux îles, bientôt appelées Bouchaud et Nouvelle, figurent pour la première fois sur un plan en 1825. C'est en 1830 que l'île Nouvelle prend le nom d'île San-Pain : l'hiver est si rude qu'il empêche tout ravitaillement. Aujourd'hui réunies, ces deux îles sont désignées sous le nom d'île Nouvelle.



Carte ancienne.
Archives Départementales de
la Gironde (auteur inconnu)



Contours de l'île Nouvelle au
fil du temps

L'île Nouvelle, une île façonnée par l'homme

Les premières digues furent construites à partir de 1820 pour rendre les terres cultivables. Puis, vers 1850, de grands travaux sont entrepris pour agrandir le chenal de navigation car l'estuaire joue un rôle économique majeur. Une digue est installée entre les îles Sans-Pain et Bouchaud pour chasser le courant dans le chenal qui s'en trouve raviné. Cette digue va accélérer la fusion des îles, et donner naissance à l'île Nouvelle, consolidée par un nouvel endiguement dans les années 1950.

L'âge d'or de l'île Nouvelle

Vers 1850, la vigne s'installe pour un siècle sur les îles Bouchaud et Sans-Pain. L'importance de la main-d'œuvre nécessite la construction de deux villages.

Le climat protège du gel et de la grêle, et les sols sont inondés chaque hiver pour les nourrir des sédiments du fleuve. Cette coutume est à l'origine de l'âge d'or des îles : alors que le phylloxéra* ravage le vignoble français, l'inondation hivernale des vignes permet de les protéger de cette maladie.



Maison et jardin potager





Les habitants de l'île Nouvelle

Les “ îlouts ”

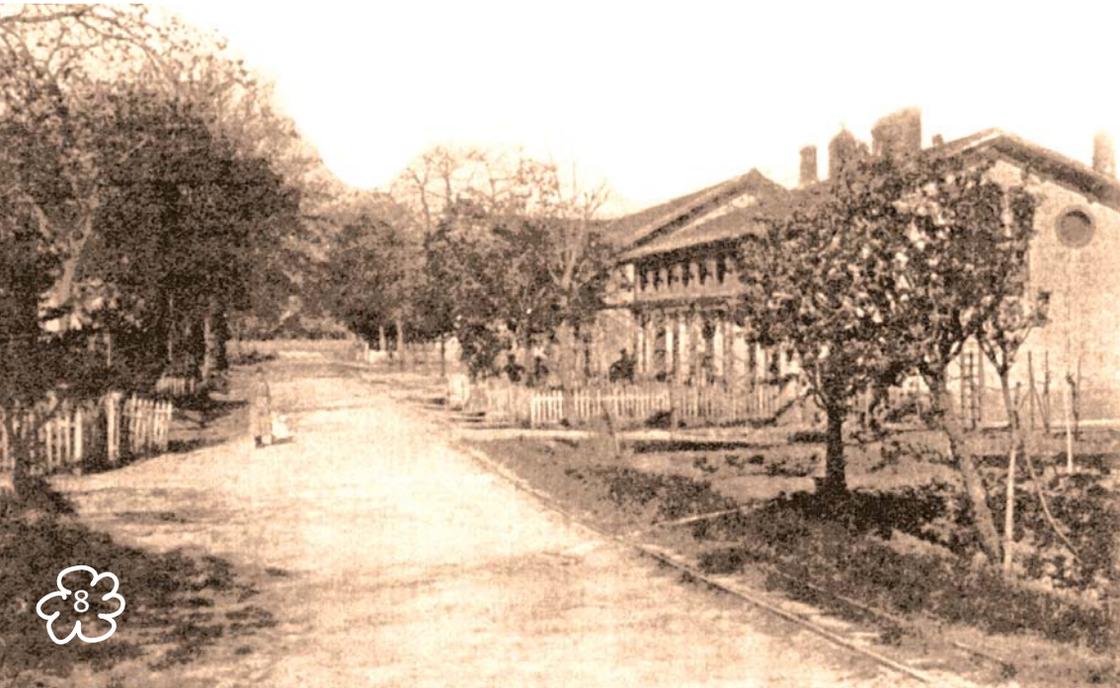
La culture de la vigne attire la main-d'œuvre. Dans les années 1920, sur les îles Bouchaud et Sans-Pain, il y a jusqu'à 150 personnes. Chaque île a son village organisé autour des maisons, des chais et de l'école. Il y a les ouvriers, le régisseur, le ferronnier, le marin, l'instituteur... Quatre générations d'« îlouts » ont fait vivre cette langue de terre jusqu'à ce que le recul du vignoble au profit des céréales la dépeuple.

Une île abandonnée

La surproduction de vin, dans les années 1950, bouleverse l'histoire de l'île Nouvelle. Les vignes sont arrachées, et l'île est vendue au début des années 1960. Les villages se vident. C'est la fin d'un monde à part. Une plantation de peupliers laissera finalement la place au maïs à partir de 1972. Les constructions devenues inutiles sont laissées à l'abandon et détruites en partie.



Rue principale du village



Le début d'une nouvelle aventure

L'île Nouvelle est aujourd'hui dans une période transitoire. Le Conservatoire du Littoral et le Conseil Général de la Gironde se sont associés pour lui redonner vie autour d'un projet à la fois écologique et patrimonial. Après un siècle d'activités agricoles, il s'agit maintenant de la "renaturer", de la redonner à la nature.

Mais il s'agit aussi de valoriser l'histoire de l'archipel, et notamment des hommes qui ont vécu sur ces îles.

La renaturation, qu'est-ce que c'est ?

Depuis 2000, le Conseil Général mène un programme scientifique de renaturation qui consiste à dépolderiser l'île Bouchaud, c'est-à-dire à ouvrir les digues pour laisser l'eau circuler librement et permettre à l'île d'accueillir une faune et une flore les plus variées possibles. Rapidement, des vasières vont se reconstituer puis des boisements alluviaux - rares en Europe -, propices à certaines espèces végétales (l'Angélique des estuaires, l'Énanthe de Foucaud, la nivéolle d'été) et aux oiseaux de ces milieux, tels les Fauvettes paludicoles (Bouscarle de Cetti, Rousserolle effarvate). À terme de nombreuses espèces seront observables car l'île est située sur un axe migratoire majeur. Quant à l'île Sans-Pain, des aménagements y ont permis le développement de roselières* qui devraient accueillir certains oiseaux, principalement le Butor étoilé.



L'accueil du public

Seule la partie Sans-Pain de l'île Nouvelle est ouverte au public qui pourra ainsi découvrir cette expérience exceptionnelle de renaturation d'un espace estuarien ainsi que l'histoire de l'archipel.

L'île de Bouchaud, quand à elle, restera fermée au public afin d'offrir un grand espace de quiétude à l'avifaune*.

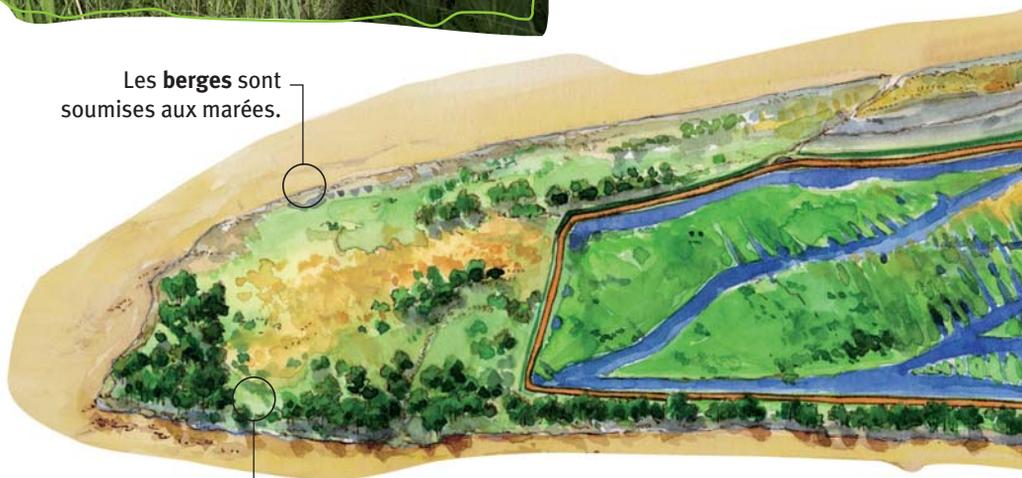
La dépolderisation permettra d'obtenir des vasières dans un premier temps puis, à plus long terme, des Mégaphorbiaies* et des boisements alluviaux.

* Voir glossaire page 18.





Les **berges** sont soumises aux marées.



La forêt alluviale



Le sous-sol de l'île est formé d'une alternance de sables et d'argiles.

Le sol est jeune et formé de dépôts récents.

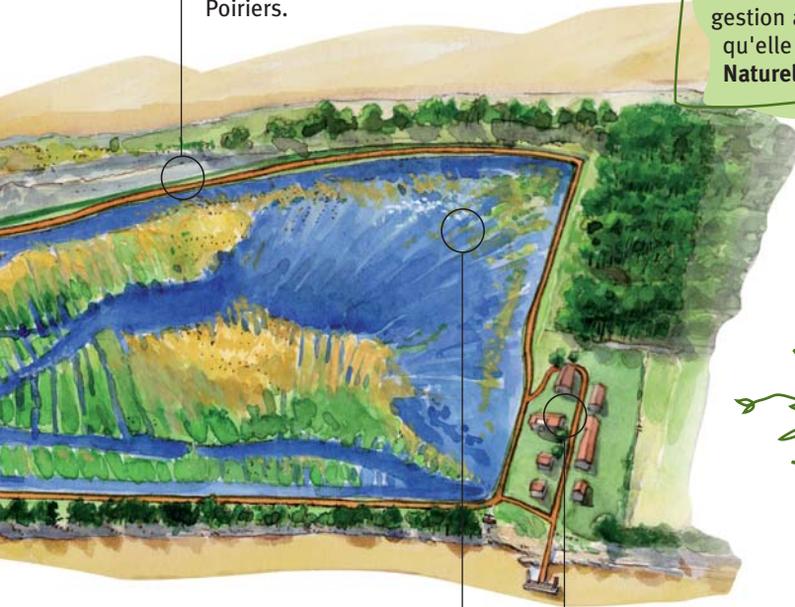


Des visites thématiques pour comprendre cet espace : balades nature et visites patrimoniales.

L'île Nouvelle en chiffres

- composée de **deux îles soudées**
- environ **6 km de long** et **500 m de large**
- **270 hectares** endigués
- **12 km** de digues
- a abrité jusqu'à **150 habitants**
- **achetée en 1990** par le Conservatoire du Littoral et confiée en gestion au Conseil Général pour qu'elle devienne un **Espace Naturel Sensible**.

La digue : elle est un élément très important du paysage. Elle entoure, limite, isole et protège. Elle se couvre d'une végétation particulière. Vers 1930, le flanc des digues était planté de Pruniers Reine-Claude et de Pommiers, et la voie centrale d'un alignement de Poiriers.



Une unité hydraulique délimitée par la digue, elle possède son système de régulation des niveaux d'eau.

Protégé par la digue, l'ancien village Sans-Pain de l'île Nouvelle est un lieu de mémoire exceptionnel.





La flore rencontrée

Une friche agricole en voie de renaturation

La plus grande partie de l'île est colonisée par une friche herbacée, composée de diverses espèces rudérales* communes parfois envahissantes (vergerette du Canada). Cette situation résulte de l'abandon récent de la culture du maïs, mais on devrait voir revenir rapidement une végétation plus naturelle susceptible d'attirer un grand nombre d'oiseaux migrants.

Les zones marécageuses sont couvertes de Roselières*, et sur les rives poussent le Frêne, l'Orme, le Saule blanc, le Chêne pédonculé et le Laurier-sauce ainsi que, plus rarement, l'Aulne glutineux et le Peuplier blanc.

Pruniers et roseaux



À la jonction des îles Bouchaud et Sans-Pain, c'était des marécages où les arbres ne pouvaient pas vraiment pousser. Cette différence est toujours visible : les digues entre les îles ne sont pas arborées comme l'est tout leur pourtour.

Du côté des arbustes, on trouve l'Aubépine, le Prunellier et l'Églantier. Mais l'île héberge aussi 13 espèces végétales envahissantes dont le faux cotonnier (*Baccharis hamifolia*).

Le Roseau (*Phragmites australis*) s'est implanté spontanément sur les anciennes cultures, dans les petites dépressions ou en bordure des fossés. Dans les friches de l'île Sans-Pain, les aménagements ont permis d'accélérer ce développement : fossés pour retenir plus longtemps les eaux de pluie et dépressions artificielles pour agrandir les zones à inondation prolongée.



Champs de Nivéoles

Des plantes inféodées au milieu estuarien



Le Faux cotonnier ou Baccharis menace la survie des autres espèces végétales du fait de sa prolifération rapide. Ses graines pourvues de petits poils (d'où son nom de faux cotonnier) favorisent sa dissémination par le vent.

Les formations herbacées sont une mosaïque dominée soit par le Roseau soit la Baldingère soit par des laïches, ou encore la Nivéolle d'été très abondante dans la pointe sud de l'île.

Les rives offrent des conditions idéales pour deux espèces rares et protégées : l'Angélique à fruits variés (*Angelica heterocarpa*) et l'Œnanthe de Foucaud (*Œnanthe foucaudii*).

La remontée régulière de la nappe phréatique maintient presque partout un sol très humide, parfois engorgé, favorable à la colonisation par des plantes hydrophiles.





La faune rencontrée

Les mammifères

La faune de l'île Nouvelle compte peu de mammifères. On trouve le Campagnol et surtout le Ragondin qui se nourrit exclusivement de végétaux. Son terrier, long de 2 à 3 m, creusé le long des berges, est souvent à l'origine d'éboulements.

Autres mammifères sur l'île Nouvelle, cette fois simples visiteurs, le Sanglier, le Chevreuil, le Renard, la Loutre et le Vison d'Europe. Ils traversent l'estuaire à la nage et utilisent l'île comme étape (Oui, le Sanglier et le Chevreuil nagent très bien...)



La roselière abrite le Râle d'eau, la Rousserolle effarvée et la Bouscarle de Cetti.



Les oiseaux

Par sa situation sur un axe majeur de migration entre le Nord et le Sud, l'île est bien sûr le royaume des oiseaux.

109 espèces ont déjà été observées dont 49 en halte migratoire plus ou moins longue. Parmi elles, 43 se reproduisent sur l'île aussi bien dans les milieux arborés (passereaux dont la Bouscarle de Cetti et rapaces comme le Milan noir) que dans les zones herbacées (Râle d'eau ou Busard des roseaux) ou sur les lacs de tonne (Tadorne de Belon).

On observe aussi le Héron pourpré qui

vient se nourrir sur l'île alors qu'il niche dans les marais du Blayais. En Haute-Gironde, avec le projet de réserve ornithologique des Nouvelles Possessions (Braud-et-Saint-Louis), l'île Nouvelle est un pôle nature majeur de l'estuaire. La présence régulière du Héron pourpré, du Héron cendré et de l'Aigrette garzette pendant leur période de reproduction montre la réalité des échanges entre l'île Nouvelle et les marais des rives de Gironde. Des couples de Milans noirs, des Faucons crécerelle et des Buses variables ont été observés dans les espaces boisées du sud de l'île.



Le **Torcol fourmilier** est présent dans des densités très importantes, notamment dans la partie forêt alluviale. Densité caractérisée dans le cadre du baguage des oiseaux.



Chaque printemps ont lieu trois opérations de **capture** et de **marquage** d'oiseaux nicheurs.



Aigrette Garzette

La présence régulière du Héron pourpré, du Héron cendré et de l'Aigrette garzette pendant leur période de reproduction montre la réalité des échanges entre l'île Nouvelle et les marais des rives de Gironde.



Râle d'eau

Des couples de Milans noirs, des Faucons crécerelle et des Buses variables ont été observés dans les espaces boisées du sud de l'île.



Les règles de bonne conduite

pour apprécier pleinement les espaces naturels sensibles (ENS)

En suivant ces quelques règles de bonne conduite, vous allez participer à la préservation de la flore et de la faune du site. Merci d'avance.

- Ne sortez pas des chemins balisés, non seulement vous quitteriez les secteurs sécurisés, mais vous pourriez aussi endommager des espèces végétales ou effrayer des animaux.
- Ne cueillez ni plantes ni fleurs pour que les autres visiteurs puissent les admirer aussi.
- Un pique-nique en ces lieux est toujours très agréable, mais prévoyez des sacs pour rapporter vos déchets chez vous.
- Pour la préservation des lieux, le camping, la chasse et la pêche sont interdits.
- Un mégot mal éteint peut ravager tout un espace naturel. Il n'est donc pas autorisé de fumer dans ces lieux.



Les partenaires

Pour la protection des ENS, les échanges de données et d'expériences sont essentiels afin de créer la meilleure dynamique aussi bien au niveau environnemental que touristique, culturel et patrimonial. C'est pour cette raison que le projet « Île Nouvelle » s'inscrit dans une politique de partenariats.

Le Conservatoire du littoral  Conservatoire du littoral

Depuis 1975, le Conservatoire du littoral a pour mission de mener une politique foncière de protection des espaces naturels côtiers et lacustres d'intérêts écologiques et/ou paysagers. Sa mission est double : acquérir des terrains, puis veiller, en relation étroite avec ses partenaires, à la gestion patrimoniale de leurs richesses naturelles et culturelles.



Le réseau Eurosite et Natuurmonumenten 

Le Conseil Général de la Gironde a adhéré en 1995 au réseau Eurosite, plus grand réseau européen d'organisations de conservation de la nature. Cela a permis de rencontrer en 1999 l'ONG Natuurmonumenten (Pays-Bas), gestionnaire de l'île de Tiengemeten, dans l'estuaire de la Meuse en Hollande, île ayant un programme similaire de renaturation et avec laquelle un jumelage a été signé.

Les autres Espaces Naturels Sensibles à proximité de l'île Nouvelle



Le marais du Logit

Ce marais, bordé par l'Océan Atlantique à l'ouest et l'estuaire de la Gironde à l'est, est inclus dans une forêt. Il est alimenté à la fois par de l'eau douce et de l'eau saumâtre. Sa zone forestière est composée de pins maritimes et de chênes verts. Des visites naturalistes y sont organisées.

La dune de Grave

Ce site est composé d'un secteur dunaire, d'un espace boisé avec de très vieux arbres (pins maritimes, chênes verts...) et de bâtiments construits vers 1830. Depuis l'un des bâtiments, construit en sommet de dune boisée, des chemins disposés en rayons percent la forêt pour offrir des points de vue sur l'Océan et le magnifique phare de Cordouan. La richesse écologique du site a été reconnue lors d'inventaires scientifiques (ZNIEFF et ZICO).

La Réserve Naturelle de l'étang de Cousseau

Cette réserve rassemble sur quelques centaines d'hectares une incroyable palette d'espèces animales et végétales. Nulle route à l'horizon, ce qui fait de cet espace un lieu d'une tranquillité à toute épreuve. Marais et dunes boisés se visitent au fil de sentiers balisés.

La lagune de Contaut

Cet écrin bien caché concentre un espace réduit d'innombrables sujets d'étonnement et d'émerveillement. La passerelle vous assure une découverte confortable au cœur de ce "réservoir" biologique pour des milliers d'espèces animales.

Les rives du lac d'Hourtin

La diversité des milieux (lacs, marais, dunes, forêts...) contribue à la richesse biologique de cet Espace Naturel Sensible, en particulier la flore - un gigantesque herbier vivant - et les insectes dont la profusion étonnera les entomologistes en herbe ou professionnels.

Les autres sites estuariens

Le Parc de l'estuaire

Boulevard Roulet
17 110 - Saint-Georges-de-Didonne
05 46 23 77 77
www.leparcdelestuaire.com

Le Pôle-Nature de Vitrezay

17150 - Saint-Sorlin-de-Conac
05 46 49 89 89
www.charente-maritime.org

Les Nouvelles Possessions

Braud et Saint-Louis
Office de tourisme de
Saint-Ciers-sur-Gironde
17, avenue André Lafon
33820 - Saint-Ciers-sur-Gironde
05 57 32 88 88
www.ot-estuaire.fr

Conservatoire de l'estuaire

Place d'Armes - Citadelle
33390 - Blaye
05 57 42 80 96
www.estuairegironde.net

Contacts ENS :

Association CURUMA

Le marais du Logit et la dune de Grave
05 56 09 65 57

Association SEPANSO

l'étang de Cousseau
05 56 91 33 65 (Bordeaux)

Office de tourisme d'Hourtin

La lagune de Contaut et
les rives du lac d'Hourtin
05 56 09 19 00

Bibliographie

Benoît Pierre

L'Île verte, éd. Confluences, 2006 (1ère éd. en 1932).

Bocheux Antoine

Histoire de l'île Nouvelle, naissance et évolution d'une île de l'estuaire de la Gironde, mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine, sous la direction de C. Bouneau et D. Coquillas, université Michel de Montaigne-Bordeaux-3, 2004.

Cocula Anne-Marie, Audinet Éric, photographes : Chapin Jean-Luc, Ittel Jean-Frédéric

L'estuaire, « Rivière de Gironde », éd. L'Horizon chimérique, 1991.

Romain Jean

Mon île vierge, éd. AGA Libourne, 1997.

Siré Pierre

Le Fleuve impassible, éd. L'Horizon chimérique, 1994.



Glossaire

Avifaune : terme générique pour désigner les oiseaux ou gènte ailée.

Chasse à la tonne : chasse typique du sud-ouest qui se pratique de nuit ou au crépuscule ; à l'origine, on utilisait des tonneaux pour faire les affûts.

Mégaphorbiaie : ensemble végétal humide composé de roseaux et de hautes plantes herbacées vivaces.

Phylloxéra : insecte qui ronge les racines, les tiges et la feuille de la vigne, et par extension, la maladie de la vigne causée par cet insecte.

Roselière : lieu où poussent des roseaux.

Rudérale (plante) : qui croit parmi les décombres et près des habitations, dans les milieux enrichis en azote (exemple : l'ortie).

Vasard : banc de sable ou de vase fixé sur un haut-fond étant resté émergé suffisamment longtemps pour que la végétation ait pu se fixer à sa surface. Sur l'estuaire de la Gironde, désigne une île qui n'a pas été endiguée.

**Direction de la communication
Direction de l'Environnement et du tourisme
Mission Estuaire**

Conception et création graphique :
Print System

Rédaction
Hélène Baron

Crédits photos
Conseil Général de la Gironde
Air marine
Philippe Nadé
Pierre Petit
Frédéric Dupuy
Joackim Dufour
Jean-Bernard Nadeau
Phannara Bun

Le Conseil Général édite régulièrement
des guides et un programme d'animations
concernant les Espaces Naturels Sensibles,
ainsi que des cartes pour faciliter vos découvertes à pieds ou à vélo,
sur les sites ou à proximité.

Renseignement sur :
www.gironde.fr



Informations contacts

Conseil Général de la Gironde
Direction de l'environnement et du tourisme

Esplanade Charles de Gaulle
33074 Bordeaux Cedex
Tél 05 56 99 33 33

www.gironde.fr

